

Cher ami

Je vous remercie infiniment pour l'intéressante communication
que vous avez bien voulu me faire de l'Enum. de feu le Doct. Schmidt.
J'ai travaillé jour et nuit pour en extraire ce qui pourroit être utile à mon
but. Je pense que ce seroit bien dommage que cet ouvrage consciencieux et
bien fait ne fût pas livré à la "publ. cité". J'ai fait connoissance avec tout
un domaine de Flore que je ne connoissois pas & qui m'a permis de
circonscrire le domaine de bien des espèces d'une manière intéressante, et
qui d'un autre côté, a enrichi notre Flore Suisse de plusieurs nouvelles espèces.

Je vous remercie aussi bien sincèrement pour les plantes Jurassiennes, qui
sont aussi & plus précieuses pour moi que les plus belles exotiques. Si
seulement vous aviez le temps de continuer votre révision & de m'envoyer
encore quelques espèces du précieux herbier de Schmidt. Dans le cas où cela
vous seroit possible, je joins à cette lettre une petite liste de desiderata
plus spéciale.

J'ai fait aussi bien que j'ai pu la révision des espèces que vous m'avez
envoyées. En voici le résultat pour celles qui sont douteuses ou sur lesquelles
je ne suis pas d'accord avec vous:

Festuca vaginata W. & K. ne répond ni à la description de Koch, ni à
la Fig. de Reiche (1549). C'est plutôt la F. questrephalica Bonnier (1548);
ma F. vaginata (d. Nees!) est aussi autre chose.

Festuca pannonica Mulf. me paroit la vraie F. glauca Lam. ou F. pallens Host.
Votre Carex pilulifera est un C. montana L. parfaitement normal. Vous vous
serez sans doute trompé dans le choix de l'espèce.

Je ne comprends rien à l'anthericum hiliastrium L. près de Biemme.
j'ai peine à croire à une plante spontanée.

Osmithogallum ? C'est, sans aucun doute, au moins pour moi, un
O. umbellatum L. (pauperculum, si vous voulez) je le trouve aussi
chez nous dans cet état avec l'autre.

Typha Shuttleworthii. Enfin je la vois! Si ce n'est pas une espèce, je m'en
sais ce qui en sera une. Ce qui est remarquable, c'est cet aspect blanc, soyeux
de l'épi & avec la forme conique de l'épi d.

Voilà tout.

Merci pour la Flore de Moritz avec laquelle j'ai bien aimé
de faire connaissance; mais elle me paraît une compilation où
la critique ne semble pas avoir joué un bien ^{grand} rôle. Il n'a tenu
compte de quantité de rectifications qu'il auroit dû connaître &
enregistrer. Il met toujours le *Cardamin trifolia* à Chassera! &
malgré tout ce qu'on peut dire. Cette plante est indéracinable de la
Flore suisse; chacun la cite de personne en la-jamais avec que dans
l'Enum. de Waller.

Je vous renvoie Schmidt ainsi que le Catalogue de Eug. Schott &c
qui devient inutile avec l'Enum. de Schmidt, puisque Schmidt
a ajouté tout ce qu'il y avoit d'essentiel et de nouveau dans ce
catalogue. — Je vous renvoie aussi la lettre de Desquercq. Quel
excellent caractère que celui de cet homme & quelle modestie!

Il y a une collection pour Gibbels, une pour M^{rs} Bureau, une
pour le Musée, une pour moi. Mon ami Piaget, dans le temps,
m'avoit promis qu'il m'en ~~prendrait~~ une. Je lui remettrai la
chose en tel à ma première correspondance. Quant à moi, je
compte payer le mien avec déduction du prix des livres que je lui en
enverrai. Pourvu que ces collections n'aient pas péri dans la
dernière tempête de Boston du 15 avril dernier!

Weer est revenu de Madère où il a fait d'immenses collections
qui sont encore en chemin & sur lesquelles il a de grandes
inquiétudes. C'est triste quand la mer engloutit ainsi le résultat
de nos travaux; mais si ce n'est pas la mer, ce sera bientôt
la tombe inévitablement. Pensons-y & que les travaux
terrestres ne nous étourdissent point, au point de nous faire
oublier notre destination future!

Vous m'avez maudît quelque peu pour mes plantes du Brésil:
j'espère que votre mauvaise humeur est passée: ne m'oubliez pas
avec les Pavez, ni Paul pour les Loguier dont vous lui avez parlé.
Vous nous avez tellement gâtés, que nous perdons la pudeur, tout-
à-fait comme des enfants gâtés!

Il y aura jeudi une réception maigre. J'ai reçu une lettre
d'invitation & j'y répondrai par ma présence: peut-être
pourrai-je encore m'arranger pour aller à Berne: ce seroit
tout mon désir, quoiqu'il me soit plus fait pour les grandes
fêtes. Je ne fais plus boire, ni manger, comme cela se doit
régulièrement en pareille circonstance & j'y reviens toujours
incommode chez moi. Il n'y a plus que le pain sec qui me
convient: peut-être le bon Dieu veut-il m'accoutumer peu à
peu à ce régime.

Adieu, cher ami, votre bien dévoué

Ch. Godek

3 Juin 1857.

L'argent étoit en règle.